

le coin individuel de l'enfant

André LEFEUVRE

Une certaine forme d'organisation de la classe et un des multiples emplois du mobilier scolaire habituel m'ont permis durant l'année scolaire passée de faire quelques observations.

Il avait été convenu par l'ensemble des occupants de la classe de ne pas avoir de table personnelle. En somme tous les biens contenus dans la pièce, y compris les tables sont devenus, après discussion en conseil de classe, « biens communs ». Seul un casier disposé le long du mur permettait à chaque enfant d'y ranger son matériel. Pour faciliter les réunions une disposition en fer à cheval avait été adoptée pour l'ensemble des tables. Bien entendu ces tables (une place) pouvaient être déplacées pour la nécessité de regroupements en « affinité travail ».

Toute cette mise en place partait d'un bon sentiment. Bien qu'un élève n'ait jamais eu obligatoirement les mêmes voisins de table d'une journée à l'autre les heurts furent peu nombreux. Les prêts de petits matériels se sont même toujours bien passés dans leur ensemble.

Cependant j'ai souvent ressenti l'impression que mes 26 enfants de CM2 n'étaient pas à leur aise.

Tous les matins s'instaurait une petite course à la table. Certains enfants attribuaient en quelque sorte une valeur à un emplacement. D'autres durant les moments « bibliothèque » partaient s'isoler complètement dans un coin pour lire. Je crois qu'avant tout chaque enfant aurait aimé retrouver un coin bien à lui pour y travailler et y ranger ses affaires. Inconsciemment il semblait aussi ressentir un besoin de sécurité et d'adaptation.

Il m'a paru nécessaire de regarder vivre les enfants pour trouver quelques raisons à ces attitudes.

Il me semble qu'à chaque changement de lieu de travail (au niveau individuel) l'enfant doit s'y habituer. En un temps plus ou moins long il se situe dans l'espace :

- par rapport aux murs,
 - par rapport au mobilier,
 - par rapport à l'éclairage reçu.
- Il se situe aussi par rapport à la vie de la classe
- aux camarades qui l'entourent
 - aux bruits
 - aux déplacements (les siens et celui des autres).

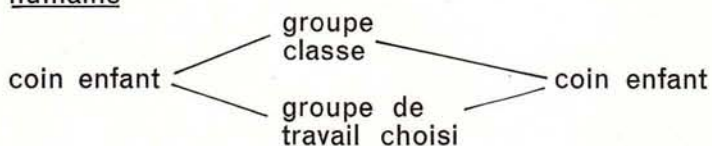
Souvent les enfants m'ont semblé éviter les lieux trop éclairés, et ne pas rechercher la vue sur l'extérieur lors d'un travail individuel de lecture ou d'écriture. Toutes proportions gardées, les bruits coutumiers d'une classe (conversations d'un groupe par ex., ou musique de fond) paraissent moins déranger l'enfant que les déplacements. Est-ce dû à l'habitude au bruit créée par notre société ?

Après des essais tentés au niveau de l'isolement de certains ateliers dans la classe (audio, travail manuel, musique en particulier) les solutions pour faire disparaître les bruits nuisants ne m'ont pas paru valables et j'ai préféré tenter des mises en place à l'extérieur. Avec des ateliers particulièrement bruyants, lorsque la classe ne possède pas de possibilités extérieures, le travail individuel paraît bien difficile dans la variété.

Quant aux déplacements d'un élève j'ai essayé de les classer en deux grands groupes (par rapport à l'emplacement individuel)

I) déplacements avec arrêt

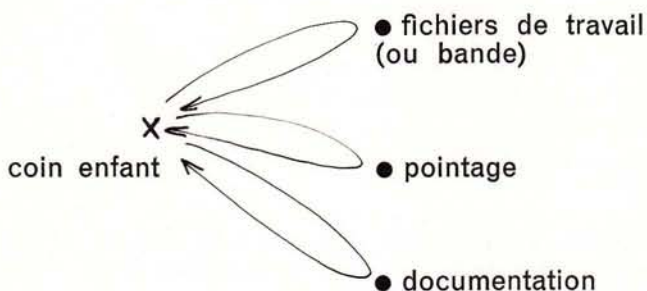
humains



matériels



II) déplacements en aller et retour



De l'emplacement de tout ce qui entoure l'enfant pour son travail dépendent ses déplacements. Des ateliers mal placés m'ont permis de me rendre compte combien l'enfant pouvait perdre d'attention en cours de chemin.

Une dernière remarque. Je pense qu'avec les tables disposées en fer à cheval ou par petits groupes l'enfant ne peut quitter l'emprise du « bain » collectif. La séparation psychologique et matérielle nécessaire parfois à la concentration et à la recherche n'a pas lieu.

Si j'en arrive à croire que l'enfant devrait pouvoir posséder au sein de la classe (ou de l'école) un coin bien à lui avec sa table, son casier de rangement qui l'isoleraient du bruit et des déplacements, je me garderai pourtant de faire une conclusion trop empirique. Mais l'enfant est certainement sensible à son environnement et par suite de manque d'espace, de mobilier inadapté, se trouve conditionné dans sa vie individuelle. Cette année les enfants ont repris l'habitude de la table personnelle mais nous sommes en panne d'idées (pour l'instant) en ce qui concerne le coin isolé. Nous allons certainement tenter des essais qui nous permettront de trouver une adaptation convenable à la vie individuelle réelle et collective de la classe.

A. LEFEUVRE
85 - La Barre de Monts